

Le plus important strato-volcan habité d'Europe !



Plan de paysage
«Planèze et Vallées glaciaires»
de Saint-Flour Communauté



Plan Paysage sur 14 communes de Saint-Flour Communauté
planpaysage@saintflourco.fr

1. LE SCEAU DU VOLCANISME

Ce n'est pas forcément évident, mais il faut imaginer un volcan aux proportions dantesques, un titan de près de 80 kilomètres de diamètre, haut de 3 500 à 4 000 mètres et occupant la majeure partie du département auquel il a donné son nom. Un monstre dont l'éruption débuta voici 13 millions d'années, se prolongea de façon sporadique au fil des millénaires, jusqu'à ce qu'il s'effondre sur lui-même, connaissant un regain d'activité, puis s'éteignit définitivement, offrant ses flancs à l'érosion et à l'action des glaciers. Le Cantal, c'est ça : le plus grand strato-volcan d'Europe (2 700 kilomètres carrés de surface), un canevas de crêtes, de planèzes et de vallées, dominé par la masse du plomb du Cantal, le deuxième plus haut sommet d'Auvergne et du Massif central (1 855 mètres d'altitude). La planèze et ses vallées glaciaires représente près d'un quart de ce gros volcan, une tranche originale dont les traces sont nombreuses et prennent différentes formes : éboulis, falaises, pointement, coulée...

2. LE SYSTÈME DE VALLÉES DIT « EN ÉTOILE »

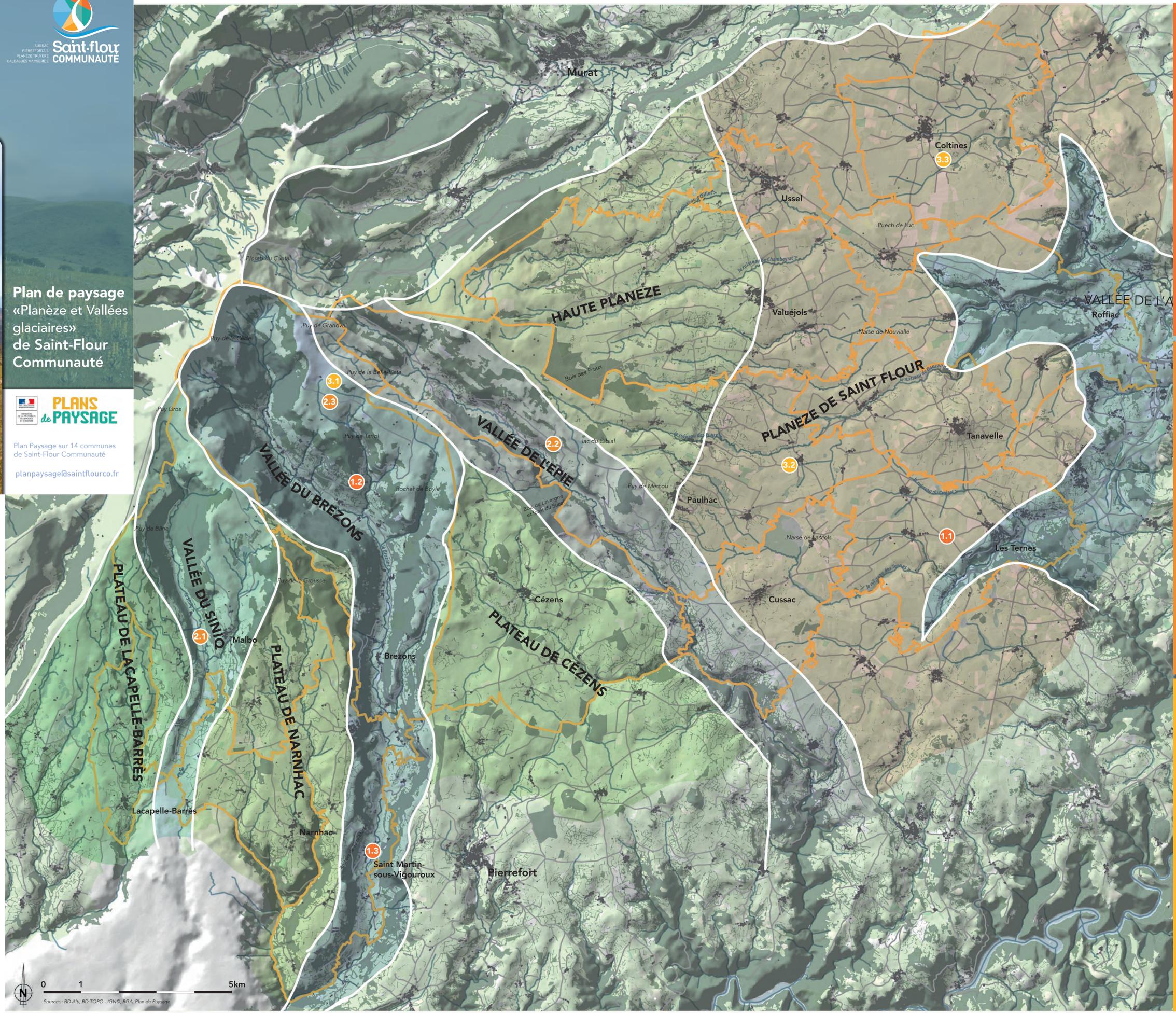
Tout part depuis le sommet formé il y a 2,5 millions d'années, lors des derniers soubresauts du volcan : le plomb du Cantal appelé dès le XIII^e siècle sous le nom de « *pom du Cantal* », terme imagé, tiré du latin pomum et signifiant « *pommeau* ». Dès le XVI^e siècle, le « *pom* » se déforme en « *plomb* », terme entériné en 1790 par le célèbre cartographe Cassini.

Les structures naturelles au dessin assez simple des crêtes du Plomb du Cantal se distinguent très nettement du reste de l'édifice cantalien : la longue échine orientée Sud-Ouest / Nord-Est semble tourner le dos aux vallées de la Cère et de la Siniq. Se creusant pour rejoindre la Truyère, ces trois vallées façonnées par les anciens glaciers dans la roche du grand volcan appartiennent au système de vallées dit « en étoile » du Cantal.

Les trois vallées sont uniques et participent de la qualité paysagère du territoire : la vallée de l'Épie, de Brezons et du Siniq. Se creusant pour rejoindre la Truyère, ces trois vallées façonnées par les anciens glaciers dans la roche du grand volcan appartiennent au système de vallées dit « en étoile » du Cantal.

3. LES RESSOURCES NATURELLES À PARTAGER

(l'altitude, le climat, la diversité floristique, l'air pur, les oiseaux, la terre...)



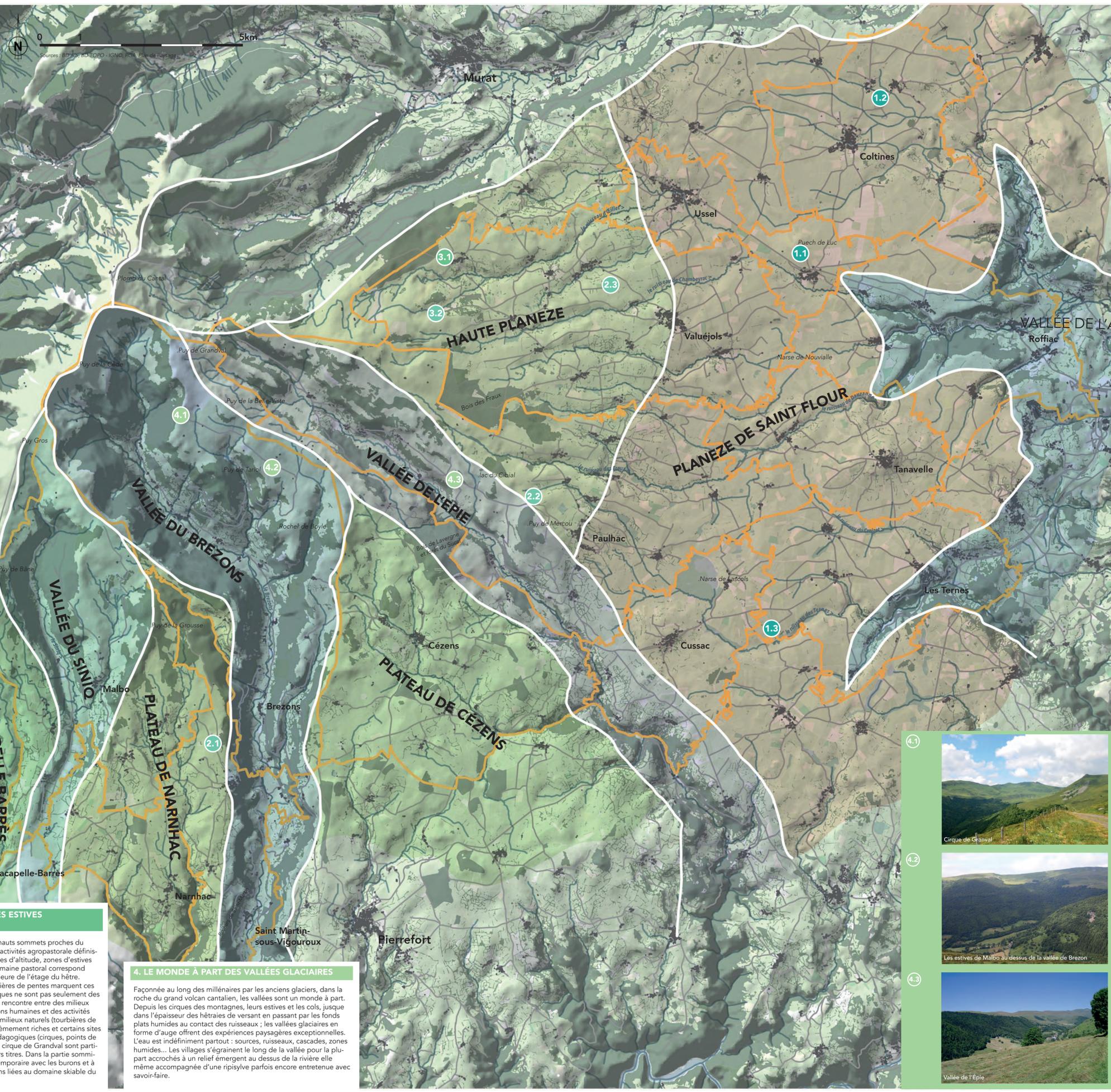
Sources : BD Alt, BD TOPO - IGN, RGA, Plan de Paysage

Les grands paysages traversés



Plan de paysage «Planèze et Vallées glaciaires» de Saint-Flour Communauté

PLANS de PAYSAGE
Plan Paysage sur 14 communes de Saint-Flour Communauté
planpaysage@saintflourco.fr



1. LE PAYSAGE ORIGINAL DE LA PLANÈZE

La planèze de Saint-Flour est un vaste plateau basaltique aux accents bocagers de par les vastes milieux ouverts (grandes prairies) parsemés de nombreux pins et de bosquets qui le composent, agrémenté par la présence originale d'un réseau très développé de zones humides (plans d'eau, marais, prairies humides et d'inondation). Situés sur un passage migratoire, ils se présentent comme des milieux attractifs pour les oiseaux, on peut y recenser plus de 100 espèces.

Le relief est caractérisé par un modelé aux lignes douces, rehaussé de petites éminences d'une centaine de mètres de hauteur comme Tanavelle (1072m), par exemple. Le paysage est ouvert, l'espace ample.

L'espace agricole s'organise en couronne autour des villages. Le parcellaire est régulier, témoin d'une ancienne organisation territoriale, des régions de culture ou de polyculture. Les prairies de fauche et champs ceinturent les villages. Les exploitations agricoles ont abandonné les cultures ancestrales (seigle, sarrasin, lentille, pois) pour s'orienter vers la production laitière ou allaitant. La mise en valeur agricole est davantage orientée vers la culture d'herbe et de fourrage. Le défrichement a été associé à l'épierrage qui a permis de constituer des murets de pierres sèches pour limiter les parcelles. Des alignements de frênes, arbre fourrager, quelques haies jalonnent les champs et dessinent des tracés rectilignes.

2. LA VISION ARCHÉTYPALE DES HAUTS PLATEAUX

Passé la route départementale n°34, véritable route paysagère en léger surplomb sur la planèze, les hauts plateaux s'offrent aux visiteurs comme un passage obligé, une avant-scène vers les hauts sommets. La composition paysagère y est soignée et plus complexe que sur la planèze.

Des vallons discrets portant le nom des villages ou des forêts voisines dessinent des reliefs plus courbés sur lesquels s'accrochent les villages « hauts », ramassés et organisés en étoile autour de l'église. La silhouette villageoise est ainsi harmonieuse composée d'une architecture locale massive, mitoyenne, accompagnée de murets, d'un cortège d'arbres et de haies « bocagères », le tout au centre d'un finage agricole ancestrale fait de pâtures et de près de fauche. Les exploitations sont depuis une vingtaine d'années sorties des villages et forment avec leurs larges bâtiments modernes de nouveaux hameaux agricoles.

Des boisements parfois anciens occupent certains reliefs : les sapinières hétéraies couvrent le versant Nord des début de vallée et entourent le Puy de Mercou. A proximité, le bois des Fraux domine les hauteurs par un peuplement de pins sylvestres.

3. LES GRANDS ESPACES DES ESTIVES ET DES HAUTS SOMMETS

La géomorphologie et l'altitude des hauts sommets proches du Massif du Plomb ont déterminé une activité agropastorale définissant un paysage de pelouses et landes d'altitude, zones d'estives pour les troupeaux de vaches. Le domaine pastoral correspond approximativement à la partie supérieure de l'étage du hêtre. Vallées, ruisseaux, ruisselets et tourbières de pentes marquent ces paysages. Ces paysages emblématiques ne sont pas seulement des décors grandioses, ils résultent de la rencontre entre des milieux hostiles qui ont limité les implantations humaines et des activités estivales de transhumance. Certains milieux naturels (tourbières de pente, crêtes subalpines...) sont extrêmement riches et certains sites paysagers à la fois grandioses et pédagogiques (cirques, points de vues...). Le site de Prat de Bouc et le cirque de Grandval sont particulièrement spectaculaires à plusieurs titres. Dans la partie sommitale, l'habitat est dispersé à usage temporaire avec les burons et à usage touristique avec les installations liées au domaine skiable du Lioran et de la zone nordique.

4. LE MONDE À PART DES VALLÉES GLACIAIRES

Façonnée au long des millénaires par les anciens glaciers, dans la roche du grand volcan cantalien, les vallées sont un monde à part. Depuis les cirques des montagnes, leurs estives et les cols, jusque dans l'épaisseur des hêtres de versant en passant par les fonds plats humides au contact des ruisseaux ; les vallées glaciaires en forme d'auge offrent des expériences paysagères exceptionnelles. L'eau est indéfiniment partout : sources, ruisseaux, cascades, zones humides... Les villages s'égrainent le long de la vallée pour la plupart accrochés à un relief émergent au dessus de la rivière elle-même accompagnée d'une ripisylve parfois encore entretenue avec savoir-faire.



Les expériences paysagères originales



Plan de paysage «Planèze et Vallées glaciaires» de Saint-Flour Communauté



Plan Paysage sur 14 communes de Saint-Flour Communauté
planpaysage@saintflourco.fr

1. LES VUES PANORAMIQUES, LES HORIZONS LOINTAINS

Le paysage est ouvert, l'espace est ample même sur les hauteurs et sur les rebords de vallées. Il suffit de prendre quelques mètres de hauteur pour que notre regard soit à la fois projeté vers des horizons lointains (Cézalier, Margeride, Aubrac) et vers des horizons proches (clocher, butte volcanique, arbres isolés, bosquet de pins...). L'expérience paysagère des vues panoramiques et des horizons lointains fait partie d'une des qualités paysagères majeures de la planèze. Certains parlent même de grands espaces à « l'américaine », où notre regard peut aller loin à perte de vue. Les sites d'où nous pouvons avoir l'expérience d'embrasser en un coup d'oeil l'étendu des paysages de la planèze revêtent également une importance ; le col de la Fageolle en est un bon exemple.

2. LES SITES DE POINT DE VUE ET LE POINT DE MIRE DU PLOMB ET DES CRÊTES

Dans les expériences paysagères de panorama, celle des vues sur le Plomb du Cantal ont un caractère unique voir patrimonial. Le volcan s'affiche comme le maître des lieux, surveillant les vallées et la planèze. Il semble annoncer le temps à venir, marquer les saisons et appeler chacun pour l'ascension. Nous pouvons parler ici d'« éco-symbole paysager » tant le Plomb fait figure de repère dans les représentations locales. Rien ne doit pouvoir s'interposer entre celui qui regarde et les crêtes dénudées. Les sites de point de vue qui permettent d'avoir le sommet du Plomb en point de mire sont nombreux mais aujourd'hui peu valorisés.

3. LA PRÉSENCE DE L'EAU SOUS TOUTES SES FORMES (CASCADES, NARSES, RIVIÈRES...)

Le relief assez « plat » sur la planèze, l'imperméabilité des substrats, alliés à un régime hydrologique souvent marqué par des épisodes tels que la fonte des neiges et une lame d'eau importante au printemps, créent les conditions d'existence d'un réseau très développé de zones humides (plans d'eau, narses, prairies humides et prairies d'inondation). A cette situation hydrologique déjà riche se rajoute le profil particulier des vallées glaciaires et leurs patrimoine naturel lié à l'eau (cascades, sources, ruisseaux...). Au delà de la richesse naturelle et paysagère que la présence de l'eau apporte sur le territoire, c'est la ressource elle-même, son impact sur les activités humaine et le pouvoir de rétention des différents milieux qui sont aussi une véritable richesse.

